

Faux déconfinement, une seule solution : la désobéissance civile !



La Liberté sur les barricades (Eugène Delacroix)

Nous subissons depuis deux mois les injonctions, les interdictions, les obligations et les règles d'une minorité qui s'estime elle-même absoute de respecter ses propres règles.

Nous subissons des remarques, des accusations, des infantilisations, des énumérations de morts, et des humiliations permanentes alors que dans les cités, les blaireaux et autres bouffons des cités se moquent bien des règles édictées par la minorité sus-citée.

Le 11 mai, il y aura comme une levée d'écrou !

Le 11 mai sur une partie du territoire, il sera possible d'aller pisser dehors, mais couvert. Nous serons tous masqués. Il paraît même que les policiers, n'étant pas obligés d'aller appliquer la loi dans les zones de non-droit, pourront verbaliser le citoyen lambda qui n'aura pas eu le masque impossible à trouver à ce jour en pharmacie, ou coûtant une petite fortune par jour, et à changer toutes les quatre heures comme une couche culotte. Infantilisation assurée, infantilisation en continu.

Le 11 mai, nous ne pourrons pas aller plus loin que 100 km. Une chaîne avec un collier symbolique autour du cou ! Mais vous pourrez vous entasser dans le métro et les étrangers de 28 pays européens pourront aller et venir comme bon leur semble. Ce qui veut dire que les Allemands, les Anglais, Italiens, Espagnols, Portugais vivant en France, pourront, eux, circuler librement. Sauf les Français et les chances pour la France à qui, comme d'habitude, on ne demandera rien.

Comme si cela n'était pas suffisant, l'ineffable ministre de la Santé nous menace, nous les gamins, les idiots du village, les riens, les sans-dent, les alcooliques, les illettrés, de lever notre levée d'écrou !

Attention, si vous n'êtes pas sages, si vous ne respectez pas les règles de la récréation, vous ne sortirez pas de classe, et vous copierez 100 fois « je ne suis pas obéissant, et donc je suis puni ». Certes, il ne nous demandera pas de le conjuguer à tous les temps, sachant que pour les plus jeunes, pour les victimes de l'Éducation nationale de ces dernières décennies, ce sera mission impossible.

Alors moi, je me dis que toute liberté est une conquête ! Aucune liberté n'a été accordée volontairement par ceux qui

nous ont dirigés depuis des siècles. Je me dis que la Constitution prévoit le refus d'obéissance civile !



Qu'est-ce c'est ? La désobéissance civile est le refus assumé et public de se soumettre à une loi, un règlement, une organisation ou un pouvoir jugé inique par ceux qui le contestent, tout en faisant de ce refus une arme de combat pacifique.

Refuser d'obéir est constitutionnel dès lors que le citoyen sent qu'il est l'objet d'une atteinte à sa liberté d'agir, de se déplacer, de penser et de s'exprimer. Ce qui n'a rien à voir avec celle d'un Cédric Herrou qui se sert de cette « désobéissance civile » pour favoriser l'invasion migratoire et nier notre liberté d'accepter ou non à notre table celui qui force notre porte. Toujours cette même « inversion des valeurs » et du bon sens.

La désobéissance civile est une réponse à ceux qui nous enferment, qui nous refusent de voir nos parents dans les Ehpad, qui refusent que nous puissions être responsables, être des adultes, et des citoyens intelligents et capables d'aller se promener dans les sentiers de montagne, de se promener sur une plage, de se baigner en mer, de faire le tour d'un étang à la campagne, de se promener sur un chemin forestier. Nous connaissons les règles de protection dont nous bassinent plusieurs fois par jour les radios d'État et de propagande : porter un masque, se laver les mains souvent, et garder une distance physique avec son plus proche voisin de 1 m.

Les abrutis des tableaux Excel qui nous gouvernent ne font pas de distinction. Ni entre les départements, ni entre les citoyens au nom de l'égalité devenue une mesure dictatoriale. Ne jamais oublier ce que disait Châteaubriant qui n'était pas un républicain : *l'égalité absolue*

entretient avec le despotisme des liaisons secrètes. Nous y sommes. Au nom de l'égalité, Lille est traitée comme Marseille, Grenoble comme La Rochelle, et donc, les habitants ayant très peu de Covid-19 sont traités comme des Parisiens.

La désobéissance civile ne peut être que la réponse du mouton au berger. Le mouton se faisant loup tout en étant et restant pacifique. Il faut que le 11 mai, le pouvoir de Macron sache qu'il est hors de question que les citoyens français rentrent en bergerie, voire à l'abattoir de nos libertés essentielles.

Des citoyens sont descendus dans les rues de France, beaucoup ont payé de leur vie autrefois, et dernièrement, le pouvoir macronien et la police de Castaner en ont éborgné plus d'un, sans compter les blessés graves. Parmi les blessés et les éborgnés, combien auraient préféré prendre le risque de choper le Covid-19 à la place ?

Dans un petit fascicule datant de 2009, **Xavier Renou**, professeur agrégé de philosophie, dit « *La désobéissance civile implique la défense d'un intérêt qui dépasse l'intérêt strictement individuel de celui qui la pratique. Elle tire sa légitimité du fait qu'elle affirme défendre justement l'intérêt général contre des pratiques, une politique, des lois qui le contrediraient.* » ([Source](#)) et une vidéo un peu trop longue sur l'historique de la désobéissance civile.

Que feront les Français, la police, la gendarmerie, l'armée, face aux nouveaux diktats ?

Que feront-ils face aux nouveaux ordres de reconfinement de la part d'un gouvernement d'irresponsables, qui savaient dès décembre, que le Covid-19 allait frapper la France et qui n'a rien fait (*fermeture des frontières, prise de températures, commande de masques et de tests, réouverture*

des entreprises de fabrique, etc.) pour éviter le confinement qui est, rappelons-le, une mesure moyenâgeuse ?

Les Français vont-ils massivement désobéir et envoyer paître les bergers parisiens des ministères ?

Gérard Brazon